

Repères en déroute

Face à la hotte traditionnelle en pierre de Bourgogne, l'îlot et la suspension sur mesure en travertin semblent avoir toujours fait partie des murs. L'un d'eux exhibe une tapisserie dessinée par Diego Delgado-Elias d'après l'œuvre du peintre italien surréaliste Salvatore Fiume, et réalisée par la tisserande péruvienne Elvia Paucar (Galerie Tale Design, Lima). Sous les suspensions façon candélabres en fer et cuir (Diego Delgado-Elias), rencontre impromptue entre une table de monastère, des chaises en paille de seigle (Editions Midi) et un banc en bois Art Déco d'Hendrik Wouda pour Pander & Zonen. Tapis (Codimat).

Seules quelques âmes à la ronde, de vieux ânes en pâture et cet ancien corps de ferme déployé sur 600 m² entre oliviers et cyprès... Pour les propriétaires de la bâtisse provençale, réhabilitée dix ans plus tôt par Alexandre Lafourcade, expert dans la restauration de demeures anciennes, le premier confinement fut un déclic. Entre ville et nature, ces citadins entrevoient un nouvel avenir et laissent le champ libre à Diego Delgado-Elias pour l'aménagement intérieur. Leur brief: beaucoup de matières et peu de couleurs. «Un souhait qui résume bien mon ADN, lance l'architecte péruvien qui a fondé son agence il y a cinq ans à Paris. Je voulais insuffler un esprit contemporain et masculin, sans dénaturer le caractère brut et paysan de ce mas. »

Murs patinés sous l'effet du stuc Marmorino, îlot de cuisine en travertin se fondant dans la pierre de Bourgogne... Sous une apparente simplicité, l'architecte n'a rien laissé au hasard, dessinant chaque détail : bibliothèque moulurée, têtes de lit, ornements en cuir tressé... jusqu'aux luminaires réinterprétant en grand l'esprit rustique des candélabres en fer forgé.

Clin d'œil à la Provence, berceau de la vannerie, la paille est naturellement de la partie, qu'il s'agisse du raphia texturé tapissant certains murs ou des pièces de mobilier sur mesure de seigle et d'osier, confiées à des éditeurs locaux (Atelier Vime, Editions Midi). Ici, pas d'effets de style bavards, mais la quête absolue du mobilier juste. Icônes du design italien, tables de ferme, meubles utilitaires néerlandais des années 20... dialoguent ainsi au fil des pièces. Seul coup de théâtre? «L'intervention de l'artiste espagnole Elvira Solana dans la cage d'escalier, conclut Diego Delgado-Elias. L'effet spectaculaire de son immense fresque est là mais tout en demi-teinte. » Verdict? Ma(s)gistral! ■ Rens. p. 286.